



CHRONIQUE

Trois fois la colère

Laurine Roux

Éditions du Sonneur

Un meurtre sanglant.

Et un,

et deux,

et trois bébés.

Des triplés, séparés à la naissance, tous portant une mystérieuse tache au cou les reliant à jamais. Le lien entre ce meurtre initial et ces trois enfants ? Il convient au lecteur de le découvrir, en remontant la généalogie de cette histoire de pouvoir, de vengeance, mais surtout, de justice.

Narrativement, c'est une pépite. La fin est connue dès le début du livre. Le rythme est haletant, on suit avec délice et avec effroi parfois les histoires de chacun des trois enfants. Et cette vengeance, on en vient à la souhaiter, toute ancrée est-elle à travers les noms des quatre chapitres du livre : Racine, Branche, Sève et Drageon. Il s'agit aussi d'un livre féministe, avec des personnages féminins puissants, qui se battent contre la domination masculine

J'avoue que l'entrée dans le livre m'a de prime abord fait peur tant je n'y comprenais pas grand-chose, mais la langue est riche, foisonnante, comme cette nature, personnage à part entière dans l'histoire, on s'y frotte, on s'y pique.

Ce conte médiéval, violent et sensuel, qui sent le sang, le stupre, et la forêt, je l'ai dévoré en quelques heures. C'est une lecture comme je les aime. Un coup de cœur, un page-turner, miam miam !

Emilie Strzelewicz

